

March 2017

Tools and Questions: An Introduction to Volume 8, Issue 1

Elizabeth Marquis

McMaster University, Arts & Science Program, Canada, beth.marquis@mcmaster.ca

Follow this and additional works at: http://ir.lib.uwo.ca/cjsotl_rcacea
<https://doi.org/10.5206/cjsotl-rcacea.2017.1.1>

Recommended Citation

Marquis, Elizabeth (2017) "Tools and Questions: An Introduction to Volume 8, Issue 1," *The Canadian Journal for the Scholarship of Teaching and Learning*: Vol. 8 : Iss. 1 , Article 1.

DOI: <https://doi.org/10.5206/cjsotl-rcacea.2017.1.1>

Available at: http://ir.lib.uwo.ca/cjsotl_rcacea/vol8/iss1/1

Tools and Questions: An Introduction to Volume 8, Issue 1

Tools and Questions: An Introduction to Volume 8, Issue 1

Elizabeth Marquis

At first glance, the articles included in this issue of CJSOTL-RCACEA seem to have little in common. Ranging from an examination of the impact of ‘catchy’ vs. ‘conventional’ course titles on student interest (Flaherty, McAdams, & LeBlanc) to an analysis of the ways in which conflicts between student and instructor epistemologies influence student transitions to higher education (Crooks), the work contained in the pages that follow in many ways reflects the broad diversity of SoTL, and might even be said to push at its boundaries. Nevertheless, I’m also struck by how the articles, as a set, encourage us to consider both the tools and approaches we deploy in teaching, learning, and SoTL, and the extent to which those tools (broadly defined) function as we think they do.

In her oft-cited introduction to *Opening Lines*, Pat Hutchings (2000) notes that one of the primary questions for many scholars of teaching and learning is whether a particular pedagogical approach or intervention is working—that is, having the desired effect on student learning. This interest in ‘what works’ is surely reflected in the articles in this issue, as authors consider important questions about effects and outcomes related to inquiry- and research-based pedagogies (Symons, Colgoni, & Harvey; Woolf), reflective writing (Boutet, Vandette, & Valiquette-Tessier) and the course dossier methodology (Khanam & Kalman). At the same time, the scholarship represented here also encourages us to consider whether these pedagogical approaches work equally for everyone, pointing out, for instance, the potential for particular tools or strategies to generate disparities in performance related to gender (Normandeau, Iyengar, & Newling) or personality (Lakhal, Frenette, & Sevigny). In this respect, the issue also asks us to think seriously about the extent to which the tools we use for assessment—both in teaching and in research—actually assess the things they’re intended to assess. This issue is brought further to the fore by articles considering the potential impact of item ordering on multiple choice tests (Carnegie), and the role of survey question construction in shaping understanding of how students perceive the benefits of an undergraduate degree (Cole & Martini). These are essential questions that contribute to the ongoing growth and vitality of SoTL as a field.

In noting the broad (though by no means uniform) emphasis on issues pertaining to ‘what works’ in this issue, I also feel compelled to underline the potential significance of the other types of questions Hutchings (2000) describes. For instance, alongside meaningful and critical explorations of the tools and strategies of teaching and learning, Hutchings underscores the potential to ask ‘what is’ questions that seek to better understand what is happening in particular learning situations, and theory-building questions that aim to develop conceptual frameworks for SoTL. Likewise, in a recent article in *Teaching & Learning Inquiry*, Bloch-Schulman and colleagues (2016) encourage SoTL scholars to ask a wider range of questions that might allow SoTL to contribute not only to enhancing learning in particular classrooms, but also to transforming higher education as a whole. While CJSOTL-RCACEA will always welcome thought-provoking, rigorous explorations of ‘what works’ questions (such as the many contained in this issue), we also affirm our commitment to publishing research that cuts across this spectrum of inquiry. Indeed, several articles in this issue take up some of these other types of questions either in tandem with their focus on ‘what works’ or as a central point of scholarly focus.

As usual, I'd like to end by acknowledging the efforts of our authors, reviewers, Associate Editors, and Editorial Board. The contributions they've made to putting together such a large and interesting issue cannot be emphasized strongly enough.

References

- Bloch-Schulman, S., Wharton Conkling, S., Linkon, S. L., Manarin, K., & Perkins, K. (2016). Asking bigger questions: An invitation to further conversation. *Teaching & Learning Inquiry*, 4(1), 1-7. <http://tlijournal.com/tli/index.php/TLI/article/view/132/83>
- Hutchings, P. (2000). *Opening Lines: Approaches to the Scholarship of Teaching and Learning*. Menlo Park, CA: Carnegie Foundation for the Advancement of Teaching.

Outils et questions : une introduction au Volume 8, Numéro 1

Elizabeth Marquis

À première vue, les articles publiés dans ce numéro de CJSOTL-RCACEA semblent avoir relativement peu en commun. Allant d'un examen de l'influence sur l'intérêt des étudiants des titres de cours « accrocheurs » plutôt que « conventionnels » (Flaherty, McAdams et LeBlanc) à une analyse des manières dont les conflits entre les épistémologies des étudiants et celles des instructeurs influencent la transition des étudiants alors qu'ils font leur entrée dans l'enseignement supérieur (Crooks), l'ouvrage présenté dans les pages qui suivent reflète de bien des manières la vaste diversité de l'ACEA. On pourrait même en dire qu'il en repousse les limites. Néanmoins, je suis également frappée par la manière dont les articles, dans leur ensemble, nous encouragent à examiner à la fois les outils et les approches que nous déployons en enseignement, en apprentissage et en ACEA, ainsi que la mesure dans laquelle ces outils (au sens large du terme) fonctionnent tel que nous pensons qu'ils fonctionnent.

Dans l'introduction souvent citée de son ouvrage *Opening Lines*, Pat Hutchings (2000) fait remarquer que l'une des premières questions que se posent de nombreux chercheurs en enseignement et en apprentissage est de savoir si une approche pédagogique particulière ou une intervention donnée fonctionne — c'est-à-dire, si elle a le résultat escompté sur l'apprentissage des étudiants. Cet intérêt à la question « qu'est-ce qui fonctionne » est certainement reflété dans les articles publiés dans ce numéro puisque les auteurs examinent des questions importantes concernant les effets et les résultats qui se rapportent au questionnement et aux pédagogies basées sur la recherche (Symons, Colgoni et Harvey; Woolf), sur la rédaction de réflexion (Boutet, Vandette et Valiquette-Tessier) ainsi que sur la méthodologie qui consiste à faire tenir aux étudiants un dossier de cours (Khanam et Kalman). En même temps, l'érudition représentée ici nous encourage également à nous demander si ces approches pédagogiques fonctionnent de façon égale pour tout le monde, en faisant remarquer, par exemple, le potentiel de certains outils ou de certaines stratégies pour engendrer des disparités dans la performance reliées au sexe des étudiants (Normandeau, Iyengar et Newling) ou à leur personnalité (Lakhal, Frenette et Sevigny). À cet égard, la question que nous nous posons est également de réfléchir sérieusement à la mesure dans laquelle les outils que nous utilisons pour l'évaluation – à la fois en enseignement et en recherche

– évaluent réellement les éléments qu’ils sont censés évaluer. Cette question est davantage mise en évidence dans l’article qui examine l’impact potentiel de l’organisation des réponses correctes dans les examens à choix multiples (Carnegie) ainsi que dans l’article sur le rôle de la construction des questions d’enquête pour façonner la compréhension de la manière dont les étudiants perçoivent les avantages de posséder un diplôme de premier cycle (Cole et Martini). Ces questions essentielles contribuent à la croissance et à la vitalité continues de l’ACEA en tant que domaine.

Notant la vaste (mais certainement pas uniforme) importance des questions touchant à « ce qui fonctionne » dans ce numéro, je me dois de souligner la signification potentielle d’autres types de questions décrites par Hutchings (2000). Par exemple, outre les explorations significatives et critiques des outils et des stratégies d’enseignement et d’apprentissage, Hutchings souligne le potentiel de poser des questions de type « qu’est-ce que » pour tenter de mieux comprendre ce qui se passe dans des situations d’apprentissage particulières, ainsi que des questions d’établissement d’hypothèses qui visent à développer des cadres conceptuels pour l’ACEA. De même, dans un article récemment publié dans *Teaching & Learning Inquiry*, Bloch-Schulman et ses collègues (2016) encouragent les chercheurs en ACEA à poser une gamme plus vaste de questions qui pourraient permettre à l’ACEA de contribuer non seulement au renforcement de l’apprentissage dans des salles de classe particulières, mais également de transformer l’enseignement supérieur dans son ensemble. CJSOTL-RCACEA accueillera toujours les explorations rigoureuses qui incitent à la réflexion portant sur « ce qui fonctionne » (telles que les nombreuses questions présentées dans ce numéro), mais nous affirmons également notre engagement à publier des recherches qui représentent tout cet éventail de questionnement. En effet, plusieurs articles publiés dans ce numéro traitent de certains autres types de questions, soit en parallèle avec leur examen de « ce qui fonctionne », soit en tant qu’élément central de leur recherche savante.

Comme toujours, j’aimerais terminer en prenant acte des efforts de nos auteurs, du comité de lecture, des rédacteurs adjoints et du comité éditorial. On ne peut souligner suffisamment l’importance de leurs contributions pour avoir réalisé un numéro si volumineux et si intéressant.

Références

Bloch-Schulman, S., Wharton Conkling, S., Linkon, L. L., Manarin, K. et Perkins, K. (2016), Asking bigger questions: An invitation to further conversation. *Teaching & Learning Inquiry*, 4(1), 1-7. <http://tlijournal.com/tli/index.php/TLI/article/view/132/83>

Hutchings, P. (2000). *Opening Lines: Approaches to the Scholarship of Teaching and Learning*. Menlo Park, CA: Carnegie Foundation for the Advancement of Teaching.